

Les trouvailles monétaires de l'église Saint-Martin de Chiètres (Kerzers) FR

Autor(en): **Auberson Fasel, Anne-Francine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **15 (1992)**

Heft 3: **Archäologie und Numismatik = Archéologie et numismatique**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-13356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les trouvailles monétaires de l'église Saint-Martin de Chiètres (Kerzers) FR

Anne-Francine Auberson Fasel

Le village de Chiètres, dans le district du Lac (fig. 1), se trouve à une dizaine de kilomètres au nord-est de Morat. Son église dédiée à Saint-Martin et sise en plein coeur de la localité à l'altitude de 458,5 m se dresse sur la dernière terrasse fluvio-glaciaire surplombant la plaine des Grands Marais.

Les sources concernant l'histoire de l'église de Chiètres sont inexistantes jusqu'à cette fameuse première mention relatant la donation de l'église Saint-Martin au couvent de Payerne lors de sa fondation par la reine Berthe en 961¹.

Résidence royale, Chiètres a encore la particularité d'être un lieu de justice où le tribunal royal siégeait lors de ses déplacements².

Par la suite, les mentions deviennent plus fréquentes et nous enseignent que son église figure sur la liste des paroisses du diocèse de Lausanne établie en 1228³. Un siècle plus tard, soit en 1339, Chiètres subit le contrecoup de la guerre de Laupen, lorsque le comte Pierre d'Aarberg y fit brûler l'église, les cloches et trente-deux maisons⁴. En 1476 enfin, un nouvel incendie détruisit l'église lors de la bataille de Morat⁵.

Le contexte archéologique

Les sondages et les fouilles effectués par le Service archéologique à cet endroit entre 1982 et 1984⁶ résultent de travaux d'assainissement entrepris autour de l'église, travaux destinés à enrayer la détérioration progressive de fresques datées du XVe siècle et découvertes lors de la restauration menée à bien en 1959-1960. Ces investigations ont mis au jour des vestiges allant de l'époque mésolithique au XIXe siècle⁷. Plusieurs facteurs ont rendu particulièrement difficile l'interprétation et la datation des structures dégagées. D'une part, les nombreuses sépultures qui se sont succédées ont complètement bouleversé le sous-sol et ont de ce fait détruit tout ou partie des structures et couches antérieures et d'autre part, l'exiguïté des sondages effectués autour de l'église a empêché une vision globale de l'occupation du

site à travers les âges. Cependant, l'analyse des vestiges découverts a, malgré leur caractère fragmentaire, révélé l'existence de plusieurs constructions, qui ont permis de conclure à une continuité d'occupation du site.

La nef de l'église actuelle est en grande partie encore d'époque romane et son chœur remonte au XVIe siècle. Elle a recouvert une structure constituée d'une base maçonnée comprise entre deux murs parallèles, datant du Bas-Empire ainsi que probablement une abside carolingienne.

Les quelque 443 tombes dégagées autour de l'église attestent une continuité des inhumations depuis l'époque mérovingienne jusqu'au début du XIXe siècle, période à laquelle fut inauguré un nouveau cimetière. Ni les tombes ni le matériel recueilli n'ont encore fait l'objet d'un étude

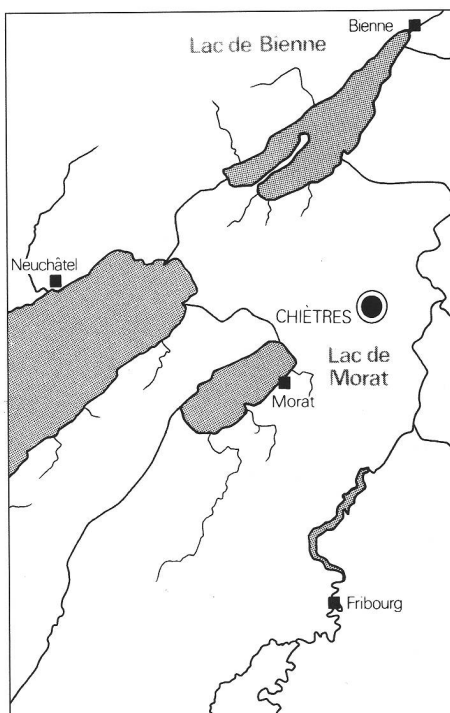


fig. 1
Situation géographique de Chiètres.
Geographische Lage von Kerzers.
Situazione geografica.

approfondie. Aussi les seules datations absolues connues pour le site sont fournies par les monnaies. Mais il ne faut considérer ces indications chronologiques qu'avec circonspection, car il ne faut pas oublier qu'une monnaie trouvée dans un ensemble clos ne donne qu'un *terminus post quem*, c'est-à-dire l'année ou les années à partir desquelles l'ensemble en question peut être daté, et qu'une découverte isolée dans une couche, ne la date en aucun cas, mais signifie simplement qu'elle a été égarée après son année de frappe.

L'ensemble des interventions a livré treize monnaies datées du IXe au XVIIIe siècles. Sept d'entre elles ont été prélevées dans deux tombes, soit deux dans la tombe 17 et cinq dans la tombe 44, les six monnaies restantes ayant été recueillies tout autour de l'église (fig. 2 et 3).

Tombe 17

France orientale, Louis Le Germanique⁹
Denier, 870-876
A/+HLVDOVICVS REX
Croix pattée, cantonnée de quatre besants, dans un grènetis.
R/+XPISTIANA RELIGIO
Temple tétrastyle sur deux degrés inégaux, surmonté d'un fronton triangulaire à chevron, sommé d'une croix. Au centre du temple, une croix.
Inv.n° 83/1: Argent, 1,12 g; 20,1/19,7 mm; 50°.

France occidentale, Louis Le Pieux
Denier, Pavie, 822-dernier tiers du IXe siècle
A/HLVDOVICVS IMP
Croix pattée, cantonnée de quatre besants, dans un grènetis.
R/+XPISTIANA RELIGIO
Temple tétrastyle sur deux degrés égaux, surmonté d'un fronton triangulaire à chevron, sommé d'une croix. Au centre du temple, une croix.
Inv.n° 83/2: Argent, 1,139 g; 20,2/19,7 mm; 300°.

Tombe 44

Duché de Bourgogne, Philippe II
Double denier, Dôle, 1593
A/[+PHS REX CATHOL HISPAN]
Buste à gauche.
R/[+D] ET COMES BVR[GVDNIE 1593]
Armes franc-comtoises.
De Mey, Bourgogne 41.
Inv.n° 83/3: Billon; 2,137 g; 18,5/17,9 mm; 310°.

Duché de Bourgogne, Philippe II
Double denier, Dôle, 1593
A/+PH[S REX CA]THOL HIS[PAN]
Buste à gauche.
R/[+D] ET COMES [BVR]GVN[DIE 1593]
Armes franc-comtoises.
De Mey, Bourgogne 41.
Inv.n° 83/4: Billon; 2,281 g; 18,8/16,7 mm; 220°.

Landgraviat de Haute-Alsace, Léopold V archiduc
Deux schillings, Ensisheim, 1634
A/LE[OP]JOLDVS·D·G·ARCHIDVX·AUS:16-34
Ecu ovale couronné parti d'Alsace et de Ferrette.
R/[D]VX·BVRGVNDI·LAND·ALSA
Croix fleuronée, cantonnée de quatre lis. Engel/Lehr, Alsace 317 p. 65; De Mey, Alsace 76 var.
Inv.n° 83/5: Billon; 2,914 g, 26,1/25,9 mm; 270°.

Besançon, ville, au nom de Charles Quint
Petit blanc, Besançon, 1594
A/+CAROLS:V:IMPERATOR
Buste couronné à gauche.
R/MONE-CIVI-[BIVI]-1594
Croix pattée coupant la légende, chargée en coeur d'un écu aux armes de la ville.
PA III,5392; De Mey, Bourgogne 86.
Inv.n° 83/7: Billon; 0,845 g, 16/15,3 mm; 160°.

Besançon, ville, au nom de Charles Quint
Gros, Besançon, 1622
A/+CAROLVS:V·I·IMPERATOR
Buste couronné à gauche, de chaque côté, 16-22.
R/+MONE:CIVI:BISVNTINAE
Ecu orné.
PA III, 5408; De Mey, Bourgogne 108.
Inv.n° 83/6: Argent; 1,347 g; 19,9/19,2 mm; 360°.

Sans contexte

Fribourg, ville
Maille, 1446-1475
A/+MON[ETA·FRIBVR]GI
Les armes de Fribourg, donjon surmonté d'un anneau et anneau brisé à sa base.
R/[+SANCTVS·NICOLAU[S]
Croix pattée.
MCV 13.
Inv.n° 83/9: Billon; 0,265 g; 15/13 mm; 180°.

Evêché de Lausanne¹⁰
Denier à la vierge, Début XIIIe siècle
A/+BEATA VIRGO
Tête couronnée de la Vierge, dans un grènetis.
R/+SEDES LAVSI
Croix accostée au ler d'un soleil et au 4eme d'un croissant.
Dolivo 11; RoCHAT série 2, groupe G nos 107-114.
Inv.n° 83/8: Billon; 0,686 g; 17,9/17,6 mm; 40°.

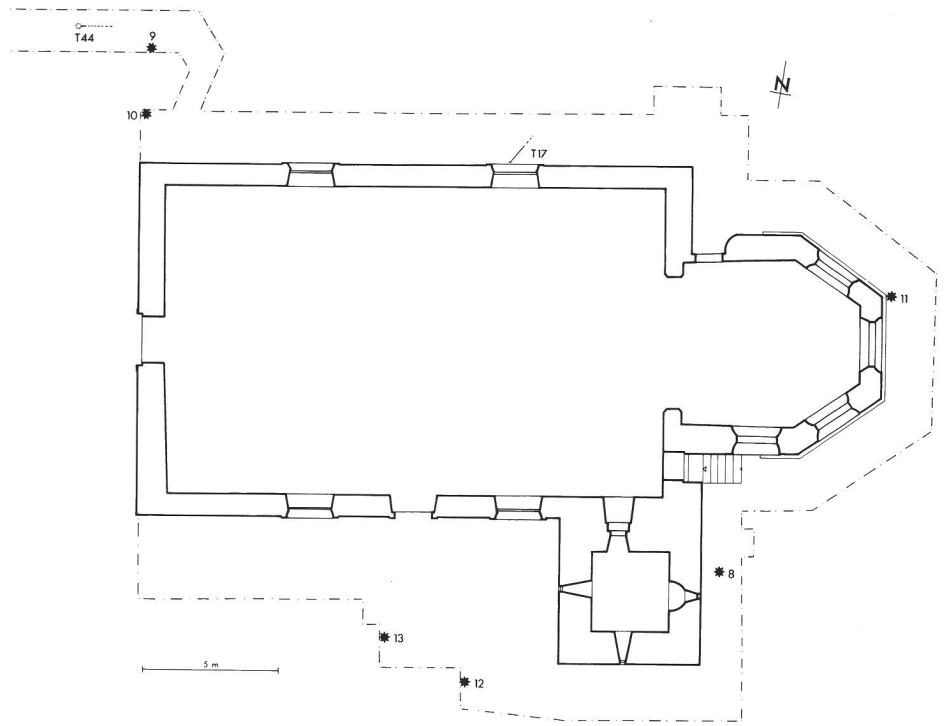


fig. 2
Plan du site et répartition des monnaies. Tombe 17: nos 1 et 2; tombe 44: nos 3, 4, 5, 6 et 7; trouvailles isolées: nos 8, 9, 10, 11, 12 et 13.

Grundriss der Kirche Saint-Martin sowie Fundstellen der Münzen. Piano con il luogo di ritrovamento delle monete.

Les monnaies des tombes

La tombe 17 était dans un état de conservation relativement bon; seule la partie supérieure du corps à la hauteur des épaules était coupée par les fondations de l'église. Enfoui en pleine terre, le corps du défunt, orienté sud-sud ouest/nord-nord est reposait sur le dos, les avant-bras repliés et croisés sur le bassin. Les deux deniers carolingiens, soudés entre eux et localisés entre les fémurs, étaient libellés l'un au nom de Louis I Le Pieux (814-840), l'autre au nom de l'un de ses fils, Louis Le Germanique (840-876). Le premier régna sur l'empire carolingien qu'il hérita de son père Charlemagne, le second sur un royaume issu d'un premier partage à Verdun en 843, partage qui fut reconsidéré en 870 à Meersen. Ainsi, à un moment très court de l'histoire, le royaume franc oriental engloba tout le territoire fribourgeois.

Il est difficile, vu l'emplacement de ces monnaies, de définir s'il s'agit d'un dépôt ou de matériel de remplissage. Toutefois, cette sépulture s'intègre dans un groupe de tombes ayant la même orientation et en partie détruites par les fondations de l'église de l'époque romane. Son aména-

Uri/Schwyz/Nidwalden
Schilling, Altdorf, 1548-c.1605
A/VR[A]INE·SVIT·VNDE
Les trois écus l'un à côté de l'autre, surmontés d'un aigle bicéphale.
R/SANT·-·MART-I
Saint-Martin coiffé de la mitre, avec l'épée et le sceptre.
Püntener/Schwarz CMS VIII, 66,1g.
Inv.n° 83/11: Billon; 1,10 g; 18,9/17,8 mm; 320°.

Comté de Namur, Jean III
Double mite, 1418-1429
A/IO]hANNES.COMES:[NA]
Dans le champ, sous un trait courbe NAM.
R/+MONETA:NAMU[RGEN]
Croix fleurdéliée.
De Mey, Namur 262.
Inv.n° 84/13: Billon; 1,162 g; 20/18,4 mm; 60°.

Duché de Savoie, Amédée IX
Obole, 1465-1472
A/[+AMEDEVVS DUX]
Noeud.
R/+SA[BAVDIE]
Croix recroisetée.
Sim. I,11 p. 167.
Inv.n° 83/10: Billon; 0,279 g; 10,5/9,2 mm; ?.

Duché de Savoie, Charles Emmanuel III
Quart, Turin, 1756
A/CAR·EM·DG·REX·SA·R·CYP·ET·IER· // 1756
Buste à gauche.
R/DVX·SABAUD·ET·MONTISFER·PRINC·PE-DEM·&·
Ecu rond couronné.
Sim. II,35/2 p. 184.
Inv.n° 84/12: Argent; 8,457 g; 30,7/29,9 mm; 180°.

gement est ainsi antérieur aux vestiges romans et se place au Xe ou au XIe siècle ou même avant. Nous pouvons donc présumer que ces deux monnaies en constituent le mobilier et qu'elles attestent ainsi la pratique de l'obole à Charon, pratique relativement courante dès l'époque celtique, et qui eut cours par intermittence et plus ou moins intensément jusqu'à la période qui nous occupe et même plus tard. Cette coutume était, rappelons-le, destinée à garantir au défunt le paiement de son passage dans l'Au-Delà. Cette tombe a pu être implantée à partir de 870.

Cette trouvaille est remarquable à plus d'un titre. D'une part, la présence de deux monnaies dans une tombe est un phénomène rare à cette époque, les quelques exemples connus montrent que les morts sont le plus fréquemment ensevelis avec une seule monnaie¹¹ et d'autre part il s'y trouve un denier de Louis Le Germanique, trouvaille également peu commune. En effet, dans les fouilles à ce jour et à notre connaissance¹², seuls quelques exemplaires de Louis Le Germanique ont été découverts en Belgique, aux Pays-Bas (2) et en Hongrie (1?).

Le squelette de la tombe 44 (fig. 4) était par contre détruit à 90% par d'autres fosses, seuls restaient en place l'omoplate, le bras et l'avant-bras droits. Le défunt devait reposer sur le dos, les bras le long du corps et la tête à l'ouest. Plusieurs monnaies l'accompagnaient et c'est sur l'articulation du coude droit qu'elles furent retrouvées, flanquées d'une serpette de vigneron. Le pécule était peut-être à l'origine contenu dans une bourse, ce que font présumer tant le regroupement relatif de ces monnaies que la coloration particulière du sédiment à cet endroit. Les positions, et des bras du défunt et des monnaies laissent supposer que cette bourse hypothétique pouvait être attachée à une ceinture ou se trouver dans une poche de pantalon. Cette trouvaille, qui est constituée de monnaies de modeste valeur (quatre frappes de bilon et une en argent) et qui devait servir aux achats de la vie quotidienne, témoigne du numéraire en circulation au moment de l'inhumation, c'est-à-dire au début du XVIIe siècle. Le terminus postquem de l'enfouissement de cette bourse est de 1634. En ce qui concerne la serpette, il s'agit de l'outil typique utilisé par le vigneron pour tailler la

vigne. A l'image d'autres outils en fer, sa forme a très peu évolué à travers les siècles et a perduré de l'époque romaine, peut-être même avant, jusqu'à nos jours¹³. Il est concevable qu'elle pendait également à la ceinture.

Cette découverte nous révèle si ce n'est son identité, au moins le métier du défunt: il s'agissait certainement d'un vigneron. Quant à son origine, deux hypothèses sont plausibles. La provenance des monnaies nous inciterait à penser qu'il s'agissait plutôt d'un vigneron bourguignon, décédé lors de son séjour dans le village, mais le fait que la région de Chiètres était parsemée de vignes peut faire valoir une origine lacoise d'un vigneron revenant peut-être d'un voyage en Bourgogne, inhumé dans le cimetière de son village avec ses biens.

Conclusion

Si aucune source ne fait mention d'un premier sanctuaire ayant existé à Chiètres au IXe-Xe siècle, d'une part, les murs dégagés, qui peut-être remontent à l'époque carolingienne, le font supposer. D'autre



fig. 3
Les monnaies de Chiètres FR.
Ech. 1:1.
Die Münzen von Kerzers.
Le monete di Chiètres.

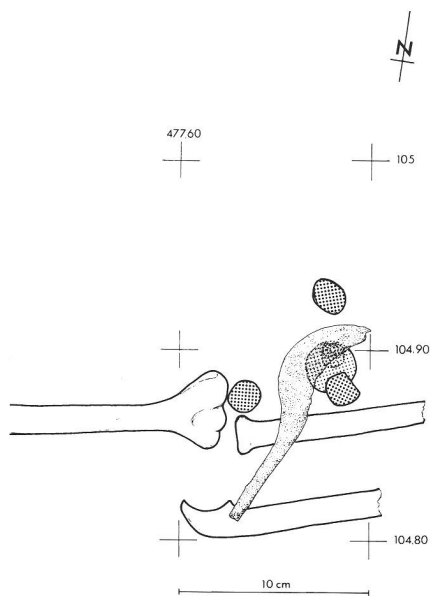


fig. 4
La tombe 44: restes du squelette; emplacement des monnaies et de la serpette. Ech. 1:20.
Grab 44: Skeletteile, Münzen und Rebmesser in Fundlage.
La tomba 44: i resti dello scheletro con la posizione delle monete.

part, le fait que l'église soit dédiée à Saint-Martin témoigne de l'existence à cet endroit d'un lieu de culte ancien¹⁴. Enfin, les deux deniers carolingiens s'inscrivent parfaitement dans ce cadre chronologique et corroborent une occupation de ces lieux en des temps reculés.

Les reconstructions successives de l'église à la suite des incendies, mentionnées dans les sources, se vérifient semble-t-il dans l'élévation conservée aujourd'hui.

Les enseignements à tirer des trouvailles monétaires éparses sont limités. Les monnaies mises au jour ne peuvent servir de base à la datation des occupations successives du site, car d'abord elles sont trop peu nombreuses et en outre elles ne peuvent être situées dans des horizons stratigraphiques précis, faute de couches en place. Les conclusions que nous avons pu exposer sont au demeurant modestes, mais seules de nouvelles investigations pourraient répondre aux multiples questions qui restent ouvertes concernant l'histoire de l'église de Saint-Martin.

- 1 Fontes Rerum Bernensium I, Bern 1883, 37, 273. La Charte de la fondation du couvent de Payerne est également reproduite dans R. Poupardin, Le royaume de Bourgogne (888-1038), Paris 1907, 410: »...trado... unam ecclesiam ad Carcerem cum decimis et omnibus appendiciis suis ...«.
- 2 Rodolphe III, roi de Bourgogne de 993 à 1032, y siègea: Monumenta Germaniae Historica. Diplomata Regum Burgundiae. Munich 1977, n 22, 124 cité dans Histoire du Canton de Fribourg I. Fribourg 1981, 125.
- 3 Cartulaire du Chapitre de Notre-Dame de Lausanne, édition critique par Charles Roth. In: Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse Romande, 3e série, vol.3, 1948, 12: la localité y apparaît sous le nom de Chiertri.
- 4 Fontes Rerum Bernensium VI. Bern 1891, 535, 521-522; Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses 2e éd. Lausanne 1986, 154; cette guerre opposa Berne et les Waldstätten d'un côté et Fribourg et les nombreux seigneurs ayant châteaux entre l'Oberland et le Jura réunis sous la bannière de l'empereur Louis II de Bavière de l'autre. C'est Berne qui l'emporta.
- 5 F. Vollenweider, Kerzers. Die Geschichte einer Dorfgemeinde. Kerzers 1951, 47.
- 6 Les sondages furent effectués en deux temps, soit en novembre 1982 et en février 1983 et les campagnes de fouilles se déroulèrent entre fin avril et juin 1983 et entre mai et juillet 1984 sous la direction générale de Hanni Schwab et la direction locale de Serge Menoud, que je remercie ici de son aide appréciée.
- 7 Plusieurs avis de découvertes ainsi qu'un rapport ont paru dans la série Archéologie Fribourgeoise, Chronique Archéologique 1984 (AF, ChA). Fribourg 1987: AF, ChA 1984, 13; AF, ChA 1984, 40; AF, ChA 1984, 43-44 et AF, ChA 1984, 59-68.
- 8 Nos remerciements vont à J.-P. Righetti, qui le premier a déterminé les monnaies de Chiètres et dont l'inventaire a largement servi de base à notre catalogue. Bibliographie numismatique: J. De Mey, Les monnaies d'Alsace. Numismatic Pocket n 23. Bruxelles-Paris 1976. – J. De Mey, Les monnaies de Bourgogne, Numismatic Pocket n 14. Bruxelles-Paris 1973. – J. De Mey, Les monnaies de Namur, Numismatic Pocket n 11, Bruxelles 1971. – D. Dolivo, Les monnaies de l'évêché de Lausanne. Catalogue des monnaies suisses II. Berne 1961. – A. Engel/E. Lehr, Numismatique de l'Alsace. Paris 1887. – N. Morard/E.B. Cahn/Ch.Villard (MCV), Monnaies de Fribourg. Fribourg 1969. – F. Poey d'Avant (PA), Monnaies féodales de France. 3 vols. Paris 1858-1862. Réédition Bologna 1976. – A. Püntener/D. Schwarz, Die Münzprägung der drei Länder Uri, Schwyz und Nidwalden in Bellinzona und Altdorf. Die Münzen von Uri. Die Münzen von Nidwalden. Catalogue des Monnaies suisses VIII (CMS). Bern 1983. – L. Simonetti (Sim.), Monete italiane medioevali e moderne. Vol.I in 3 parte 1967-1969.
- 9 La détermination des deux deniers de la tombe 17 est due à C.M. Haertle de Kempton; qu'il trouve ici l'expression de toute ma gratitude.
- 10 B. Rochat, Les deniers à la légende Beata Virgo: Monnaies anonymes de l'évêché de Lausanne. Mémoire présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Lausanne 1987.
- 11 A. Geiser, Un trésor de monnaies de Pépin le Bref trouvé à la Tour-de-Peilz (VD), nécropole du Clos d'Aubonne. Gazette numismatique suisse 40, 1990, 105: »Après Charlemagne... les monnaies sont alors à nouveau moins

nombreuses, entre une et beaucoup plus rarement deux par tombe« et note 53.

- 12 De tels exemplaires ont été trouvés dans les trésors de Zelzate en Belgique et de Roermond aux Pays-Bas, et semble-t-il en également dans une tombe à Győr en Hongrie. Les références bibliographiques concernant ces trouvailles m'ont été communiquées par C. M. Haertle, il s'agit de: J. Dhondt/A.L.J. Van De Walle, La trouvaille de monnaies carolingiennes de Zelzate. Handelingenden Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent 2, 1950, 3-21; E. Van Gelder, Muntvondst Roermond in De Geuzenpenning 19, 1969, 25-28; L. Huszár, Das Münzmaterial in den Funden der Völkerwanderungszeit im mittleren Donaubecken. Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae 5, 1955, 78.
- 13 Des parallèles se trouvent dans R. Fellmann, Kleinfunde aus Eisen, Bronze und Bein. In: W. Drack, Der römische Gutshof bei Seeb, Gem. Winkel. Berichte der Zürcher Denkmalpflege, Archäologische Monographien 8. Zürich 1990, pl. 44 nos 172-174. Voir également A. Duvauchelle, Les outils en fer du Musée romain d'Avenches. BPA 32, 1990. Lausanne 1991 n 179. Au XXe siècle, c'est probablement le sécateur qui a supplanté la serpe.
- 14 H. Büttner/I. Müller, Frühes Christentum im schweizerischen Alpenraum. Einsiedeln-Zürich-Köln 1967, 61; L. Auberson/M. Martin, L'église de Saint-Martin à Vevey au Haut Moyen Age et la découverte d'une garniture de ceinture en os gravé. AS 14, 1991, 274.

Die Münzfunde aus der Kirche von Kerzers FR

Ausgrabungen in der Umgebung der Kirche Saint-Martin in Kerzers (1982-1984) brachten dreizehn Münzen zutage, die zwischen dem 9. und dem 18. Jahrhundert geprägt worden sind.

Zwei karolingische Münzen stammten aus Grab 17, fünf weitere fanden sich in der Börse eines Verstorbenen in Grab 44, der auch ein Rebmesser mit ins Grab erhalten hatte. Die restlichen sechs Münzen lagen ohne archäologischen Fundzusammenhang um die Kirche herum verstreut.

I ritrovamenti monetali della chiesa di Saint-Martin a Chiètres FR

Gli scavi archeologici effettuati attorno alla chiesa di Chiètres hanno permesso di portare alla luce tredici monete coniate fra il IX e il XVIII secolo. Il corredo di una tomba era costituito da due denari carolingi, mentre in un'altra si trovavano cinque monete riposte in una borsa, assieme a una roncola. Le altre sei monete sono state raccolte attorno alla chiesa e non appartenevano a contesti precisi.

S.B.S.